

# Bibliographie

Autor(en): **F.F. / A.F.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **56 (1911)**

Heft 3

PDF erstellt am: **07.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

charge, en présence d'une commission d'officiers belges délégués par le ministre de la guerre ; aucun incident ne s'est produit.



## BIBLIOGRAPHIE

*Les Polonais en Egypte, 1798-1801*, par Adam SKALKOWSKI. Paris, Bernard Grasset, 1910, 486 p. gr. in-8°. Prix : 10 fr.

Lorsque Napoléon Bonaparte projeta la conquête de l'Egypte, il eut d'abord parait-il, l'intention d'y employer essentiellement les Polonais, qui servaient en assez grand nombre dans les armées françaises. Il ne tarda cependant pas à changer d'idée, pour divers motifs, et il n'y eut, somme toute, que trois Polonais qui s'embarquèrent avec lui pour l'Egypte.

Tous trois y jouèrent un certain rôle et tous trois ont laissé sur l'expédition d'Egypte un certain nombre de rapports, lettres et notes, que l'auteur a eu l'idée heureuse de réunir en un volume.

Sulkowski partageait avec Junot, Marmont et Duroc l'honneur d'être aide de camp du général en chef. Il se distingua à la prise d'Alexandrie et dans maintes autres occasions. Il semblait appelé à de hautes destinées lorsqu'il périt misérablement, massacré par la populace dans une émeute aux portes du Caire. Ses notes sur la prise de Malte, l'assaut d'Alexandrie et les débuts de l'occupation sont intéressantes bien qu'écrites dans un français peu orthodoxe.

Lazowski, officier du génie de grand mérite, plus tard général, a laissé entre autres des récits circonstanciés et fort bien faits de la bataille d'Héliopolis et du siège du Caire.

Zagaczek, qui signait aussi Zayonchek, était déjà un vétéran de près de trente ans de service sous les drapeaux polonais et français lorsqu'il s'embarqua pour l'Egypte comme général de brigade à la suite du quartier général. Sa prose, assez mauvaise comme forme, remplit la plus grande partie du volume. Chargé d'un commandement territorial, il eut avec les généraux Bonaparte, Kléber, Menou, Desaix et d'autres une correspondance officielle assez volumineuse, que M. Skalkowski a exhumée des Archives historiques de la guerre, et qui ne manque pas d'un certain intérêt. L.

*Dictionnaire géographique de la Suisse*, à Neuchâtel, 6 forts volumes in-4°, publié sous les auspices de la Société neuchâteloise de géographie et sous la direction de Ch. KNAPP, professeur à l'Université de Neuchâtel; Maurice BOREL, cartographe, et V. ATTINGER, éditeur.

Comme toute œuvre encyclopédique de ce genre, le *Dictionnaire géographique de la Suisse* ne saurait être, sur tous les points, un tableau immuable et définitif des matières considérables qu'il embrasse. La Suisse évolue et ses développements obligent à ajouter des indications nouvelles aux chapitres précédents. Ainsi le veulent les exigences de la tenue à jour.

Cette obligation s'est imposée à la Direction en cours de travail. Ce dernier, comme on sait, n'a pas duré moins de dix années, et pendant ce laps de temps, des données nouvelles se sont imposées à l'attention des auteurs. Ils ont donc incorporé au sixième et dernier tome du *Dictionnaire* un *supplément*, devenu d'emblée partie intégrante de l'œuvre, de telle façon qu'elle puisse bien être présentée comme l'état absolument exact de la Suisse à la date actuelle.

Ce supplément est compris, comme de juste, dans les conditions de prix énumérés dans notre dernière livraison.

*Bibliothèque universelle*, livraison de mars.

*La réforme administrative fédérale*, par Félix Bonjour, conseiller national. — *La recrue Rénan*. Nouvelle, par C.-F. Ramuz. — *La vie d'un chercheur de Dieu. Léon Nicolaévitch Tolstoï*, par Michel Delines. — *L'évolution de la peinture en France*, par Pierre Godet. — *Au pays des Méos (Haut-Tonkin)*, par J. Muraire-Bertren (troisième et dernière partie). — *Les comédies de Ménandre*, par A. de Molin. — *La confession du pasteur Vernier* Nouvelle, par M. Butts (seconde et dernière partie).

Chroniques parisienne, allemande, italienne, américaine, suisse, scientifique, politique, littéraire et bibliographique.

*Monographies des systèmes d'artillerie*, par le capitaine d'artillerie PÉTRY, professeur à l'École militaire de Bruxelles. — Une brochure de 70 pages. Bruxelles, 1910. Imprimerie Joseph Pollenius. Prix : 2 francs.

Brochure impersonnelle. L'auteur n'intervient pour ainsi dire pas. Aux tableaux comparatifs qu'il a dressés, il s'est borné à ajouter une note sur les effets du projectile qui comblera de satisfaction les artilleurs techniciens et mathématiciens. Les effets examinés sont ceux des shrapnels (tir fusant), des obus explosifs sur les terres et les maçonneries, et des obus de rupture.

Quant aux tableaux, ils contiennent les données numériques, avec quelques détails de construction, des artilleries de tous systèmes, françaises, allemandes et belges, ainsi que de l'artillerie navale anglaise. F. F.

*Frankreichs Festungen und die Grundsätze ihrer Verteidigung* (Les fortresses françaises et leurs principes de défense) par le major du génie von RABENAU. — 78 pag. in-8 et 940 fig. Prix, 2 fr. 50. Eisenschmidt, Berlin.

Ce petit livre est destiné à faire connaître aux officiers allemands les idées qui ont cours en France sur les forteresses et la manière de les défendre.

Il s'inspire essentiellement des ouvrages bien connus de Legrand-Girarde et Plessis et Piarron de Mondésir, ainsi que de la nouvelle instruction sur la guerre de siège.

Aux annexes nous trouvons des notes sur l'armée française, son armement, son équipement, sa tactique.

En somme, compilation bien faite, accompagnée de figures bien choisies, et remplissant parfaitement son but. L.

ED. CHAPUISAT. *La Municipalité de Genève pendant la domination française*, Tome second. Genève et Paris, 1910.

M. Chapuisat nous apporte aujourd'hui la suite de son intéressante étude sur l'administration de Genève sous le régime impérial. Le tome premier était consacré à Genève sous le Directoire. Avec le second volume, nous arrivons au Consulat et à l'Empire. Nous y retrouvons les mêmes notes un peu sèches, et le même style officiel qui caractérisaient l'œuvre à son début. Mais ces extraits quelquefois arides donnent à celui qui sait en pénétrer le sens véritable, mille indications précieuses sur le mouvement politique et économique de la vieille Cité annexée et aussi sur la mentalité de la population genevoise pendant la domination napoléonienne.

La partie la plus vivante du livre est celle qui nous rappelle la chute du régime impérial et la restauration de la vieille République. Heures d'anxiétés, d'incertitudes et d'angoisses dont les documents officiels trahissent l'émotion ! Le pouvoir français semblait si solidement implanté que, même après les plus retentissantes défaites de Napoléon, on se refusait à espérer.

Enfin, voici les Autrichiens de Bubna! Ils approchent; la population et la garde nationale ne dissimulent plus leurs sentiments. Accueillis en libérateurs, les « Kaiserliks » entrent dans la ville.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1814, le gouvernement provisoire est installé. Cinq mois après, jour pour jour, deux compagnies de Fribourg et Soleure venaient tenir garnison à Genève. Réception triomphale au bruit des salves. Grand banquet à l'Hôtel de Ville. Fête générale à Plainpalais, « fête véritable, dit le registre de la Municipalité, le cœur y était ». Ces simples mots en disent long sur la joie de ceux qui avaient reconquis leur indépendance.

Le travail de l'historien genevois complète d'une façon la plus heureuse l'histoire de la République genevoise et aussi celle du régime impérial en pays étranger. C.

*Die Feuerprobe der russischen Armee*, par le 1<sup>er</sup> lieutenant de landwehr Richard ULLRICH. — R. Eisenschmidt, Berlin, 1910. — Prix 6 Mark broché, relié 7,25.

Le lieutenant-colonel Balk ayant remarqué les correspondances sur la guerre russo-japonaise publiées par la *Gazette de Cologne*, se mit en relation avec l'auteur, le 1<sup>er</sup> lieutenant R. Ullrich et le détermina à publier ses œuvres. Grâce à cette circonstance, nous possédons aujourd'hui un récit fidèle et exact de certaines opérations, récit accompagné d'intéressantes photographies et de quelques croquis.

R. Ullrich n'a pas la prétention de traiter la guerre dans son ensemble. Il nous rend compte de ses expériences personnelles et nous décrit l'état d'âme des chefs et des soldats slaves pendant différentes actions.

L'intérêt de cette lecture ne se dément à aucun moment. Est-ce parce que l'auteur, ami personnel du général Orlov, a pu vivre avec l'état-major russe et le suivre pas à pas? Est-ce plutôt le don naturel de l'écrivain, qui expose et critique les faits d'armes de façon si claire et si précise? Sans rechercher plus loin, bornons-nous à constater que ce livre, quoique apparu un peu tard, n'en constitue pas moins un document précieux, indispensable dans une bibliothèque militaire.

Ullrich arriva en janvier 1905 à Inkau, peu de jours avant la bataille de Sandepu. Il reste à l'état-major de la 3<sup>e</sup> division du général Orlov, suit les opérations à Mukden et à Hantschenpu, bat en retraite sur Tielin et Syngai. Il narre enfin les faits d'armes de *Rennenkampf*.

Les conclusions comme les déductions sont caractéristiques. Elles sont, il est vrai, connues depuis quelques années, mais il n'est pas inutile de les rappeler pour mettre en vue les défauts du commandement supérieur ou ses faiblesses. Suppression de toute initiative, déplorable interprétation de l'esprit offensif, tendance à tout diriger même au moyen du téléphone et du télégraphe, et suppression inévitable de tout individualisme.

Dans son dernier chapitre, l'auteur relève l'énorme difficulté de l'observation des objectifs ennemis. Il montre la nécessité d'un uniforme d'une seule couleur où rien ne trahisse la présence des troupes.

Les Japonais ont toujours montré dans la ligne de combat une volonté unique, celle de vaincre, et on n'a jamais pu constater une différence dans l'action des troupes sur le front et sur les ailes. Partout c'est l'énergie et la concordance des mouvements.

L'effet des mitrailleuses est énorme. La troupe qui les possède en nombre supérieur à celui de l'adversaire dispose d'une force combative et morale incalculable. C'est l'opinion de tous les officiers qui ont suivi la guerre en Asie.

A. F.